

Tres-honorez Peres;

J'ay presque oublie grand c'est que je receus vos dernieres,  
tant il y a long temps. Cependant je n'ay cesse d'empigner  
toutes les occasions, pour vous mander de mes nouvelles, qui  
a ce que je compte, finira vous seront toutes rendues. Le 15.  
jours en ça j'ay autant abonde en loisir, comme manques de sujets  
a vous rien escrire: La suite de nostre negociation ayant soudain  
est reduite a interruption; Et encor a present nous trouons  
nous au mesme terme; Sans que je puisse voir quel sera le  
moyen de renouer la liaison, en cette si scabieuse conjuncture,  
ou il se troue tant de malveillants, qui travaillent au  
desnouement des affections Angloises d'avec les sujets  
de Messij. les Estats. D'un costé nos marchands se  
plaignent de ce qu'a leur desavantage Mess. les Amb.  
se sont laissez desuoyer de l'equite du Traicté; de l'autre  
on crié contre nous a toute outrance, nous disant vireches,  
desraisonnables et intraitables. Et enfin qui nous faict  
chaudemt souhaiter la recharge des Hig. Estats Gnauls,  
si quel bien il se pouvoit trouver moyen d'acheminement





pour le Comte de Segré - Comte

A Monsieur

Monsieur Dujgens, Secret.  
d'Etat, A la  
Haye.

1702